

# Note synoptique

Après avoir collaboré sur deux projets dans lesquels nous avons abordé plusieurs problématiques, parfois différentes, parfois similaires, nous considérons ce projet comme une continuité des interrogations qui nous ont porté sur les exercices précédents.

Dans le **Projet Alzheimer**, nous avons approché la maladie par la reconstitution d'un lieu. Ainsi, l'espace représentait le cerveau d'une patiente, dans lequel nous projetions à la fois son histoire personnelle (son passé dans les camps, la perte de la vue ...), les symptômes de la maladie (réduction de l'espace matérialisant la rétractation du cerveau, fils de laine tendu à travers l'espace faisant référence à la multiplication des plaques séniles ...) et notre propre projection de la maladie d'Alzheimer.

Le lieu avait alors une importance primordiale et portait l'histoire. Cet intérêt pour l'histoire des lieux s'était déjà concrétisé en amont par un documentaire, **Mr Simon**, durant lequel nous suivions l'évacuation puis la destruction d'une maison suite au décès du propriétaire. Pendant cinq jours, nous étions alors allés récolter les traces de vie qui subsistaient après le passage d'une vie humaine.

Dans **Qui est le plus fort entre l'éléphant et l'hippopotame ?**, c'est la liberté dans un processus de création soumis à des contraintes de production que nous avons tenté d'interroger. Ainsi, nous avons essayé d'avoir recours le plus possible à l'improvisation non seulement des acteurs, mais aussi du cadreur, une fois les intentions des scènes posées, sans suivre précisément le découpage technique élaboré en amont.

**Chelsea** se situe donc au carrefour de tout ce que nous avons pu mettre en perspective depuis le début de notre cursus scolaire au sein du Centre Factory.

Une filiation que nous pouvons d'abord remarquer dans le choix de faire le portrait d'un lieu, par le prisme des personnages, qui nous mèneront à la découverte de ce monde. Une très grande importance sera également accordée à la scénographie, l'objectif étant de donner à voir une multiplicité d'univers, dans la présentation des différentes chambres. Cette scénographie sera pour nous l'occasion de faire dialoguer les époques, en liant le style des années 70 avec des éléments de décors plus modernes.

Comme avec le **Projet Alzheimer**, **Chelsea** sera le moyen de continuer notre réflexion sur la mémoire.

En ce qui concerne la part d'improvisation, **Qui est le plus fort entre l'éléphant et l'hippopotame ?** nous a permis d'en tester certaines limites. Cependant, des éléments bénéfiques en sont ressortis et nous souhaiterions aller plus loin dans cette direction d'acteur, en contrôlant plus le déroulement des scènes mais en laissant une fois encore une part de création aux acteurs. Pour arriver à cela il nous faudra, tout au long de l'année, travailler longuement chaque personnage, en comprendre la mentalité, non seulement dans les scènes proposées, mais à échelle beaucoup plus importante, afin de permettre à l'acteur de réagir à différentes situations auxquelles il n'aura pas forcément été préparé, tout en restant dans son personnage.

Le Chelsea était un lieu de bouillonnement culturel, un lieu de rencontres d'artistes. Les résidents savaient ce qu'ils représentaient dans le milieu. Beaucoup d'entre eux étaient de faux orphelins, éloignés de leur famille car rejetés suite à leur choix artistique ou à distance géographique, pour essayer de percer dans le monde artistique. Cette idée de famille, de cellule protectrice, solidaire, nous aimerions l'étendre à l'équipe technique. Plus que pour tout autre tournage, nous

souhaiterions vivre une aventure humaine à l'idéologie proche de ce que nous projetons dans le Chelsea Hotel. Construire quelque chose tous ensemble. C'est pourquoi nous tendons vers la constitution d'une équipe où chacun participera, par exemple, à la constitution du lieu et apportera sa touche artistique.

Sur l'année, nous aimerions donc prendre le temps de mettre en relation toute l'équipe et de développer un lien, que ce soit professionnel ou privé. Un film est avant tout une aventure humaine, à l'image de ce qu'il se passait au Chelsea. Et le film sera le témoin, la trace de ce partage que nous aurons vécu.

L'année de travail sur ce projet va également nous permettre de nous interroger en profondeur sur la manière dont nous voulons mener notre narration, de prendre le temps de mettre en forme l'hybridité de Chelsea, notamment par le mélange de matériaux, afin de rendre compte au mieux des valeurs d'une époque que nous essayerons de circonscrire et de nous approprier de manière approfondie.